

du Nouveau-Brunswick et au nord de la Nouvelle-Ecosse. Elle est séparée de ces deux provinces par le détroit de Northumberland dont la largeur varie de 10 à 25 milles.

L'île est divisée en trois parties presque égales par les profondes indentations de la baie Malpègue, au nord de la ville de Summerside, et par l'embouchure de la rivière Hillsborough, à Charlottetown, qui se déverse tout près de la baie Tracadie sur le versant septentrional. Elle est caractérisée par un sol riche et rouge et des formations de grès rouge et en aucun point n'atteint une altitude de plus de 450 pieds environ au-dessus du niveau de la mer. Le climat, tempéré par les eaux voisines du golfe St-Laurent et cependant à l'abri des rigueurs des tempêtes de l'Atlantique, ajouté à un sol fertile et à des facilités de mouillage, offre de grands avantages à l'agriculture et à la pêche. La province est aussi renommée par l'importance de son industrie vulpicole, ses homarderies, ses banes d'huîtres et ses pommes de terre de semence.

**Nouvelle-Ecosse.**—La province de la Nouvelle-Ecosse a 381 milles de longueur par 50 à 105 milles de largeur. Sa superficie est de 21,068 milles carrés (voir p. 2), soit un peu plus que celle de l'Eire. La terre ferme est reliée à la province du Nouveau-Brunswick par l'isthme de Chignectou; l'île du Cap-Breton forme la partie la plus septentrionale de la province. Cette île est séparée de la terre ferme par l'étroit bras de mer de Canso et renferme les fameux lacs salés de Bras d'Or.

La Nouvelle-Ecosse est la principale province productrice de houille. Ses charbonnages sont bitumineux, de bonne qualité; ils se prêtent bien à la transformation en coke et s'adaptent très bien à l'usage ménager; ils sont en outre excellents pour la production de la vapeur. Les principaux sont à Sydney et à Inverness, dans l'île du Cap-Breton, et à Pietou et Cumberland sur la terre ferme.

Sur le littoral de l'Atlantique, la terre ferme est plutôt rocailleuse et exposée aux tempêtes de l'Atlantique; elle est profondément indentée et offre de nombreux mouillages sûrs aux grandes flottes de pêche dont dépend l'industrie poissonnière très développée de la province (voir chapitre XI). Les côtes qui baignent dans la baie de Fundy et le golfe St-Laurent sont abrités de l'Atlantique par de basses crêtes montagneuses ne dépassant pas 1,500 pieds d'altitude et qui ondulent à travers le centre de la province. Contrairement au versant qui baigne dans l'Atlantique, ils renferment des plaines et des vallées fertiles particulièrement propices, par leur climat et leur situation, à la culture des pommes, des poires et autres fruits.

**Nouveau-Brunswick.**—Le Nouveau-Brunswick est de configuration presque rectangulaire. La superficie est de 27,985 milles carrés et peut être comparée à celle de l'Ecosse (30,405 milles carrés). La baie des Chaleurs, au nord, le golfe St-Laurent et le détroit de Northumberland à l'est, la baie de Fundy au sud et la baie Passamaquoddy au sud-ouest donnent à cette province un littoral très étendu. Elle touche à l'Etat de Maine à l'ouest et à la province de Québec au nord et au nord-ouest.

La configuration du Nouveau-Brunswick est ondulée en général, bien qu'à l'est, dans le voisinage de Grand Falls, sur le fleuve St. John, elle atteigne son point le plus élevé, à une altitude de 2,690 pieds. La moitié nord-est de la province renferme de vastes étendues de terres de la Couronne couvertes de futaies de bois marchand de grande valeur. De nombreuses rivières donnent accès aux vastes régions boisées de l'intérieur et à des sanctuaires invitatants de chasse et de pêche. La province est arrosée à l'ouest et au sud par le fleuve St. John, long de 400 milles et qui serpente à travers une contrée renommée par son pittoresque.